



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdapao.org

#1086

06.01.2024 (135)

Michael Kühnen

La soldatesque politique :

Tradition et esprit de la SA

9e partie

SOIS BON CAMARADE !

La camaraderie est une condition préalable à la communauté !

Notre mouvement est insensible à la pression extérieure et ne peut être vaincu par celle-ci, car nous formons une communauté d'esprit indestructible. Elle s'enracine dans la fidélité du national-socialiste à l'idée et au parti et dans la camaraderie entre nous. Ce n'est que lorsque ce front intérieur vacille que le mouvement est menacé. C'est pourquoi, outre la trahison, l'absence de camaraderie est le pire crime que le soldat politique puisse commettre à l'égard du Parti !

Celui qui ne peut pas être un camarade pour l'autre n'a pas sa place dans l'armée des chemises brunes !

La camaraderie est ici différente de l'amitié - elle ne repose pas sur une sympathie personnelle :

Dans toute grande communauté, il y a des personnes qui s'apprécient mutuellement et qui sont donc particulièrement proches les unes des autres. Il n'y a rien de mal à cela, tant que l'engagement de camaraderie avec tous les combattants

n'en souffre pas. Mais ce n'est pas sur de telles amitiés que repose l'indestructibilité de notre communauté d'esprit. Elle repose plutôt sur l'esprit commun ! Dans toute grande communauté, il y aura aussi des personnes dont le caractère et les tendances sont si différents et opposés qu'ils ne pourront guère avoir que de l'aversion les uns pour les autres. Il n'y a rien de mal à cela non plus, tant que le soldat politique n'oublie jamais qu'il n'appartient pas à la troupe pour manifester des aversions personnelles, mais pour lutter pour un objectif commun. Les sentiments personnels ne doivent donc jamais peser sur la structure interne et la force de frappe externe de la troupe, ni même la menacer. C'est pourquoi le devoir de camaraderie est placé au-dessus de toute affection ou aversion personnelle. Celui qui partage nos convictions politiques, qui est lié à nous par une vision commune du monde et de la vie et qui se bat à nos côtés de son mieux pour les défendre, est notre camarade ! Le soldat politique est aux côtés de ses camarades, il les aide, les soutient et les défend. Il doit, si nécessaire, mettre sa vie en jeu pour ses camarades - non pas pour des sentiments personnels, mais pour le combat et l'objectif communs ! Face aux attaques extérieures contre des camarades individuels, tous doivent se serrer les coudes. L'ennemi doit savoir

Celui qui s'attaque à un national-socialiste s'attaque à tous et doit s'attendre à des réactions appropriées !

Mais les attaques, quelles qu'elles soient, dirigées contre certains camarades non pas par critique politique mais par animosité personnelle au sein de la troupe, doivent être repoussées ensemble et étouffées dans l'œuf par la communauté. Aucun camarade dirigeant ne doit hésiter à exclure impitoyablement du mouvement les querelleurs notoires et les fauteurs de troubles qui se font souvent remarquer par un tel manque de camaraderie, quelles que soient leurs autres qualités et leurs éventuels mérites. Ils sont un foyer de maladie pour notre communauté et la menacent plus que toute autre chose !

A maintes reprises depuis 1945, des groupes nationaux ont échoué parce qu'ils n'ont pas pu faire passer l'intérêt du parti et le devoir de camaraderie avant leurs sentiments personnels, leurs aversions, leurs luttes de clocher et leur vanité.

La tendance très répandue à attaquer les camarades pour des particularités ou des habitudes purement personnelles est particulièrement odieuse. La vie privée d'un camarade qui fait son devoir envers le mouvement ne présente aucun intérêt ni pour les camarades ni pour le mouvement dans son ensemble :

Ce ne sont ni le lit, ni les habitudes de boisson ou autres qui déterminent la valeur d'un soldat politique, mais son combat pour le mouvement et son engagement pour l'ordre nouveau. Les soldats politiques forment une communauté de combat, pas une secte pour la morale des philistins !

Nous attendons de nos soldats politiques qu'ils mènent une vie positive conformément aux dix commandements expliqués ici - depuis la création des nouveaux SA, nous n'avons en revanche accepté comme motif d'exclusion négatif que la criminalité professionnelle et l'abus de drogues. Celui qui vit en conséquence et qui ne nuit pas de lui-même à la réputation du mouvement, ni ne viole les commandements de la camaraderie, a le droit d'être respecté en tant que camarade et d'être soutenu par la communauté. En revanche, celui qui commet des fautes viole le commandement de la camaraderie et nuit au Parti. Les ennemis du parti doivent être traduits en justice sans pitié. Ils ne doivent pas avoir l'occasion de développer leur travail de fouille contre la cohésion de la camaraderie :

La condition préalable à la victoire est la communauté d'esprit indestructible des soldats politiques du Parti - mais la condition préalable à la survie de cette communauté est le devoir de camaraderie ! C'est pourquoi la camaraderie est plus importante que l'amitié ; c'est pourquoi la camaraderie doit être plus forte que les aversions personnelles !

Nationaux-socialistes - soyez camarades !

TRAVAILLE SUR TOI !

Un national-socialiste n'a jamais fini d'apprendre !

Le national-socialisme n'est pas une idéologie dont on apprend par cœur les doctrines dogmatiques pour se considérer ensuite comme un adepte fiable et solide. Le national-socialisme exige bien plus de ses adeptes : il ne veut pas être appris par cœur, il veut être vécu !

La vision nationale-socialiste du monde n'enseigne que quelques principes - les lois naturelles de la vie et leur application aux communautés humaines. Tout le reste, le national-socialiste doit l'apprendre par lui-même !

Dans la mesure où il s'agit de la lutte pour un ordre nouveau, de sa réalisation et de son organisation, le parti l'aide et lui donne une ligne générale. Mais dans la mesure où il s'agit de l'individu au sein de la communauté, qui doit trouver la place qui lui convient dans celle-ci et la remplir de son mieux, le national-socialiste est invité à y travailler lui-même et à se développer en conséquence :

La connaissance de soi et la réalisation de soi - voilà ce que notre vision du monde exige du national-socialiste ! Il doit se demander quelles sont ses capacités et ses inclinations, mais aussi quelles sont ses faiblesses et ses erreurs ; et il

s'inscrira en conséquence dans la communauté. Il ne doit pas se faire tout petit pour éviter les exigences de performance et de sacrifice, pour échapper à de plus grandes responsabilités qui changeraient sa petite vie confortable - mais il ne doit pas non plus céder de manière présomptueuse à son ambition et à sa soif de pouvoir s'il n'a manifestement pas la capacité de faire plus grand ! Ces deux extrêmes sont indignes d'un national-socialiste. Mais s'il a trouvé la place qui lui convient dans la communauté, le national-socialiste ne se contentera pas de cela. Celui qui se repose sur ses lauriers les porte au mauvais endroit !

La connaissance de soi est suivie par la réalisation de soi - le "connais-toi toi-même", le "deviens ce que tu es". Le national-socialiste ne se contente jamais de ce qui est : il se bat et travaille toujours pour ce qui doit être ! En chaque être humain, il y a plus que ce qu'il sait lui-même au départ. Tous les autres systèmes tendent à réprimer ces forces créatrices de l'homme ou du moins à les empêcher - consciemment ou inconsciemment - de se manifester. Le national-socialisme, lui, les éveille et les met au service de la communauté ! Il exige de ses adeptes des efforts inlassables pour exploiter de plus en plus tous les penchants et toutes les capacités qui sont en eux, pour surmonter de plus en plus toutes les faiblesses et tous les défauts, jusqu'à ce que, finalement, le membre du parti soit devenu, selon les mots d'Adolf Hitler, véritablement "l'incarnation de la valeur suprême de la race et de la personnalité" !

Ce qui est valable pour chaque national-socialiste l'est aussi, bien sûr, dans une mesure encore plus grande, pour les soldats politiques du parti :

Très tôt, le jeune national-socialiste sait s'il est né pour combattre ou non. S'il l'est, il n'a pas besoin d'être persuadé ou convaincu de rejoindre l'armée des chemises brunes. Il le fera par son propre désir passionné, parce que c'est là seulement qu'il pourra réaliser sa joie de combattre, de faire ses preuves en tant qu'homme et de rompre totalement avec son mode de vie bourgeois.

Il sera rapidement confronté à toute l'agitation, la persécution, la souffrance et les sacrifices que le parti doit imposer à ses soldats politiques. Et c'est maintenant que le commandement "Travaille sur toi-même" s'applique dans toute son acuité ! Le soldat politique ne doit pas s'arrêter à mi-chemin : il va et doit surmonter complètement les faiblesses et les habitudes bourgeoises qu'il a encore en lui - ayant grandi dans la décadence du système libéral-capitaliste - et développer de plus en plus ces qualités de combattant qui le rendent apte à une attitude héroïque dans la vie. Il ne s'agit pas d'un processus unique ni d'une évolution de quelques mois. C'est un processus de maturation qui dure toute la vie.

De cette manière, le national-socialisme oppose à l'homme de masse bourgeois la personnalité engagée dans la communauté. Dans l'Etat populaire national-

socialiste de l'avenir, comme dans le mouvement national-socialiste du présent, ce processus de formation de la personnalité ne se limite absolument pas à la classe dirigeante : chaque petit ouvrier et chaque combattant qui s'efforce de toutes ses forces de remplir sa place dans la communauté, d'y développer toutes ses capacités et de combattre ses faiblesses, qui ne se rabaisse pas et ne s'arroge pas, par une surestimation grotesque, des choses qui ne lui appartiennent pas, est une personnalité nationale-socialiste et est supérieur à tout crâne d'œuf ou bonze du système dominant qui ne connaît ni devoir ni mesure ! Pour cela, il faut bien sûr une honnêteté absolue - envers soi-même et envers le parti, qui doit alors juger l'individu en conséquence et le remettre à sa place !

EST À TAIRE !

Une action vaut plus que cent grandes phrases !

Après toutes ces exigences, très fondamentales et importantes, posées au soldat politique, le devoir de discrétion semble plutôt secondaire. Mais celui qui est lui-même engagé dans l'activité révolutionnaire pratique et qui connaît bien les nécessités et les problèmes de la lutte, sait que c'est plutôt le contraire qui est vrai !

Le bavardage, la vantardise et les ragots mettent assez souvent en danger le succès d'une troupe de combat politique, peuvent même provoquer sa paralysie et sa désintégration. C'est justement parce que les camarades ignorent souvent ces dangers et considèrent, contrairement aux autres, que ce commandement est secondaire et qu'une infraction n'est pas une mauvaise chose, que le problème est d'une importance considérable :

Comme l'ennemi essaie toujours d'infiltrer des informateurs chez nous et qu'il n'y a pas de défense contre cela, les vantardises sur des actions quelconques mettent directement en danger les camarades impliqués, les ragots aident l'ennemi à connaître exactement les conditions internes, à découvrir les camarades dirigeants les plus importants, à reconnaître les points faibles et donc à mieux élaborer des contre-mesures. Mais en interne aussi, les ragots - surtout sous la forme de commérages sur les faiblesses personnelles et la vie privée des camarades - sont nuisibles, empoisonnent souvent l'atmosphère et mettent en danger la camaraderie entre eux. Les commérages, le bavardage et les vantardises sur les actions qui ont eu lieu ont certainement plus aidé l'ennemi dans son ensemble que ses mesures de répression ou de trahison consciente !

La plupart du temps, il n'y a pas de malveillance et le camarade ne se rend certainement pas compte que son comportement nuit au mouvement. Il est donc d'autant plus important que les chefs et les sous-chefs rappellent sans cesse à leurs camara-

des qu'ils doivent agir et, si nécessaire, intervenir énergiquement : Le fanfaron incorrigible, la commère professionnelle n'ont pas leur place dans une troupe de soldats politiques, pas plus que le traître, l'égoïste sans camaraderie ou le lâche ! Bien sûr, le camarade de commandement ne pourra obtenir des résultats contre le bavardage que s'il en est lui-même exempt et donne l'exemple. Ce n'est que lorsque la direction et les suiveurs reconnaissent ensemble l'importance de la discrétion pour le travail révolutionnaire que la communauté des soldats politiques peut devenir une troupe de combat vraiment révolutionnaire !

Mais dans une telle force de combat, la règle doit être la même :

Personne n'a besoin d'en savoir plus que ce qui est nécessaire à l'accomplissement de sa tâche. Cela vaut aussi bien pour une tâche permanente - par exemple la direction d'une subdivision ou d'un bureau au sein du mouvement - que pour une action concrète unique ordonnée par le Parti. Une fois la mission accomplie, le service compétent du parti en est informé et l'affaire est close. Il n'y a pas de divergences d'opinion sur le bien-fondé d'une décision prise - le Parti ordonne, le soldat politique obéit. Il représente la ligne du parti à l'extérieur, sans inquiéter les autres camarades ou même le public par d'éventuelles opinions personnelles divergentes.

Avant de prendre une décision, le cadre peut demander l'avis d'autres camarades qui, en fonction de leurs connaissances ou de leur fonction, peuvent éventuellement apporter une contribution utile. Ensuite, il décide - mais il ne parle pas auparavant à tous les camarades possibles des possibilités, des dangers, des chances d'une décision, pour ensuite ne rien faire ou faire quelque chose de complètement différent !

Le soldat politique qui a des propositions, des idées et des suggestions, mais aussi des problèmes et des doutes, s'adresse à un supérieur, lui présente tout, accepte ensuite sa décision et se comporte en conséquence. Il ne s'adresse cependant pas à ses camarades pour les influencer ou les déstabiliser. S'il a connaissance de faits concrets qui lui semblent préjudiciables au parti, il les signale au service compétent du parti et accepte sa décision.

Tout cela sert à mettre à la disposition de la direction du parti une épée révolutionnaire inébranlable, consolidée et unifiée, avec laquelle le système peut être vaincu et l'ordre nouveau conquis - le parti et les SA n'étouffent pas la personnalité du combattant, mais ils exigent de lui qu'il surmonte complètement les faiblesses bourgeoises et les habitudes liberticides. Mais le devoir de discrétion en fait certainement partie, et pas en dernier lieu !

SOYEZ TAPFER !

La bravoure est la volonté de se surpasser !

Les dix commandements du soldat politique ont pour but d'aider le combattant national-socialiste à trouver l'attitude et le mode de vie qui lui conviennent et à surmonter totalement les restes de la pensée et des sentiments bourgeois :

Nous avons tous grandi dans ce système capitaliste libéral bourgeois et avons été influencés par la décadence qui nous entoure. Nous avons tous appris à l'origine que seuls le niveau de vie, le confort et le bien-être valaient la peine d'être recherchés, que notre propre moi était le plus important et que la compréhension bourgeoise de l'histoire, de l'ordre étatique et de l'ordre de vie était naturelle !

Mais nous avons tous ressenti instinctivement ce qu'il y avait de contre-nature, de pernicieux, de corrompu et de mauvais dans ce système, puis, grâce à la vision du monde et de la vie du national-socialisme, nous l'avons reconnu spirituellement et avons commencé à le surmonter. L'homme combatif et soldatesque dans nos rangs a en outre reconnu qu'il devait lutter contre ce système s'il ne voulait pas vivre contre sa nature et devenir ainsi profondément malheureux.

Cette lutte a besoin d'une forme d'organisation - la SA en tant que branche combative du NSDAP -, d'une base spirituelle - l'idée nationale-socialiste - et d'un mode de vie adapté à ces deux éléments - les dix commandements du soldat politique en sont la preuve !

Mais comme nous ne sommes pas seulement les petits-enfants d'Hitler, mais malheureusement aussi les fils du système, nous ne devons pas seulement reconnaître consciemment l'État populaire national-socialiste du passé et le parti national-socialiste, mais aussi surmonter consciemment le système dominant et ses critères de valeur en nous ! Tant que nous n'aurons pas vaincu, surmonté et détruit le système en nous-mêmes, nous n'y parviendrons pas non plus sur le plan de la politique du pouvoir !

Notre dégoût et notre horreur du monde bourgeois nous permettent au début de surmonter facilement cette épreuve - dans le cercle de nos camarades, au combat, lors de manifestations et de soirées de camaraderie, nous pouvons parfois croire que nous sommes déjà devenus des combattants de la nouvelle ère. Mais ensuite, il y a d'autres tentes plus dures et de mauvaises expériences :

Crises au sein du mouvement, déception vis-à-vis des camarades et destruction totale des bases de la vie bourgeoise - liens familiaux, cercles d'amis, lieu de travail, logement. Puis viennent les arrestations, les procès et enfin la détention pour délit d'opinion. Ce n'est que lorsque le système agit réellement contre

le soldat politique reconnu et détruit les conditions de vie bourgeoises qu'il était déjà prêt à détruire volontairement auparavant, qu'il comprend vraiment ce que le Parti devait exiger de lui et ce que cette perte signifie pour lui. Il peut alors y avoir des heures de tristesse, de nostalgie du calme et de la "normalité", voire de doute, de remords et de désespoir. Et plus d'un de nos camarades, malgré tout son enthousiasme, s'est alors brisé.

Tout cela n'est que trop humain et compréhensible. Les héros de naissance sont rares. La plupart d'entre eux sont soumis de temps à autre à des pulsions et des aspirations bourgeoises - que ce soit parce que les pressions extérieures s'approchent des limites de la performance et de la souffrance personnelles, ou parce qu'une amitié, une passion ou un amour rend plus forte que jamais la nostalgie écrasante d'une vie que l'on croyait normale.

Le soldat politique doit surmonter de telles tentations ; il doit surmonter en lui-même le bourgeois, le philistin, toujours et finalement une fois pour toutes. Nous appelons cette volonté de se surmonter soi-même la bravoure. Sans elle, un soldat politique ne pourra pas tenir longtemps dans son combat. Il ne doit jamais perdre cette volonté, elle le rend invincible !

SOIS FIER !

La SA est et restera le destin de l'Allemagne !

Cette fière parole du chef d'état-major Röhm est aujourd'hui plus que jamais justifiée. Personne d'autre que le soldat politique en chemise brune ne peut lutter pour la renaissance éclatante du mouvement national-socialiste, pour un nouvel État populaire national-socialiste et donc pour la réalisation d'une véritable communauté populaire - certainement pas seul, mais en coopération avec la classe ouvrière allemande révolutionnaire, réunie dans le NSDAP, et sous la direction des dirigeants politiques du parti. Mais sans la nouvelle SA, tout ce que nous avons réalisé dans la nouvelle génération de nationaux-socialistes et que nous espérons encore réaliser à l'avenir ne serait pas possible. C'est pourquoi l'armée des chemises brunes est, à juste titre, la troupe la plus fière du mouvement national-socialiste, l'épine dorsale, le bras d'épée et l'empressement combatif du parti !

C'est pourquoi personne ne peut devenir dirigeant ou sous-directeur dans le mouvement national-socialiste s'il n'a pas lui-même appartenu ou n'appartient pas encore à l'armée des chemises brunes : de même que le soldat politique représente l'expression plus tranchante et plus combative de l'ouvrier, de même le dirigeant n'est rien d'autre, à tous les niveaux, qu'une expression plus

tranchante et plus dure du soldat politique - la sélection de ces combattants qui possèdent des qualités de dirigeant !

Mais ce n'est pas seulement la troupe dans son ensemble qui doit et doit être fière et sûre d'elle - c'est aussi chaque soldat politique qui s'inscrit dans la tradition des SA et qui vit et combat conformément à leur esprit ! Il appartient ainsi à cette troupe unique dans l'histoire, qui a permis au national-socialisme de surmonter le monde bourgeois pourri jusqu'à ce qu'il échoue fatalement à cause des erreurs de développement de 1934. Mais il fait aussi partie de la troupe qui, depuis 1977, a construit un mouvement national-socialiste nouveau et efficace contre un monde d'ennemis, en commençant par des débuts très modestes, a lutté et est resté uni jusqu'à présent contre la terreur et la persécution !

Fierté et conscience de soi - cela ne signifie pas arrogance, ni de la part des SA vis-à-vis du parti, ni de la part du soldat politique vis-à-vis de ses camarades du parti se trouvant à d'autres étapes du front politique et social. Celui qui a vraiment compris la tradition et l'esprit des SA et qui vit en conséquence ne laissera pas cela se produire et réprimera systématiquement de telles tendances nuisibles au parti.

Mais être fiers - oui, ils peuvent et doivent l'être ! Ils valent mille fois plus que les millions de masses d'individus obtus et de philistins. Ils sont l'avenir de l'Allemagne, son dernier espoir !

Homme SA - sois stotz ! Ne te laisse pas impressionner par le verbiage des commentateurs bourgeois, par les accommodements compromis des "objecteurs de conscience" et réactionnaires semi- et pseudo-nationaux, par la fureur de l'AntiFa et par la rage de l'agitation, de la persécution et de l'oppression de l'État bourgeois. Tu es supérieur à eux tous ! Supérieurs par tes convictions nationales-socialistes et supérieurs par ton attitude héroïque dans la vie ! Tu es l'élite combative de la nation allemande !

Tu es le "SA inconnu", le chevalier de l'ordre de la révolution nationale-socialiste, le créateur du Troisième Reich et - comme nous le croyons, l'espérons et le voulons de toutes nos forces et avec passion - un jour du Quatrième Reich !



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS- UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Sieging Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Abstrakte von Massenmord, Verbrechen, Verdächtig und Verleumdung haben nicht ausgereicht, das Kino für gesunde Menschen heißt gefühler Führer Adolf Hitler zu ersetzen.

Alle Nationalsozialisten sind weniger arbeitslos, Völkern und Rassenbewusstsein als Schüler an Schulen an Kampf um die Erlösung unserer weißen Völkern.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des begrenzten Volkland ist heute auch viel größer als in der Vergangenheit.

Das vorwichtige Gegner ist aber dabei, die Völkern - gegen alle schwarzen Völkern () - zu kämpfen, seine Mord und Ermordung, Überlebend und Rassenbewusstsein.

Oh "Jagd" oder "Jagd", ob es "Waldweg" oder ein "Brennstoff", ob mit Propagandaarbeit bewaffnet oder auf einem Schießfeld andere Art jeder Nationalsozialist ist seine Pflicht!

Hitler!
Gottard Lueck



TROTZ VERBOT NICHT TOT!



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1005 19.06.2022 (133)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**
Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mourningthencient.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrerez un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons à nouveau




the NEW ORDER
Number 17 (1975) Founded 1974 April 26, 2017 (134)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinemen fight side by side for the preservation of our White folks.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folks. His means are non-White immigration, culture denation, and race-mixing.

Whether "legal" or "illegal", whether in election halls or street battle, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hitler!
Gottard Lueck



TROTZ VERBOT NICHT TOT!

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!



nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!

